

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mercredi 1^{er} décembre 2021 – 20h30

Salon Nadia Boulanger



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

Nadia Boulanger

Trois Pièces pour violoncelle et piano

Igor Stravinski

Suite italienne

Elliott Carter

Sonate pour violoncelle et piano

Ástor Piazzolla

Grand Tango

Philip Glass

Tissue n° 7

Michel Legrand

Medley

Astrig Siranossian, violoncelle

Nathanaël Gouin, piano Steinway 1928, piano Érard 1891

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

Nadia Boulanger (1887-1979)

Trois Pièces pour violoncelle et piano

- I. Modéré
- II. Sans vitesse et à l'aise
- III. Vite et nerveusement rythmé

Composition : achevée en 1914.

Création : I et II, le 18 novembre 1913, à Paris, par Fernand Pollain (violoncelle) et Nadia Boulanger (piano) ; intégrale, le 21 mars 1920, à Paris, par Edwige Bergeron (violoncelle) et Nadia Boulanger (piano).

Édition : Heugel & Cie, 1915.

Durée : 8 minutes environ.

Igor Stravinski (1882-1971)

Suite italienne

- I. Introduzione. Allegro moderato
- II. Serenata. Larghetto
- III. Aria. Allegro alla breve
- IV. Tarantella. Vivace
- V. Minuetto e Finale. Moderato

Composition : 1932, d'après *Pulcinella* (1920).

Édition : Russischer Musikverlag.

Durée : 17 minutes environ.

Elliott Carter (1908-2012)

Sonate pour violoncelle et piano

- I. Moderato
- II. Vivace, molto leggiero
- III. Adagio
- IV. Allegro

Composition : 1948.

Création : le 27 février 1950, à New York, par Bernard Greenhouse (violoncelle) et Anthony Makas (piano).

Édition : Associated Music Publishers.

Durée : 22 minutes environ.

Ástor Piazzolla (1921-1992)

Grand Tango

Composition : 1982.

Dédicace : à Mstislav Rostropovitch.

Édition : Bèrben.

Durée : 11 minutes environ.

Philip Glass (1937)

Tissue n° 7

Composition : 2002.

Arrangement pour violoncelle et piano : Astrig Siranossian et Nathanaël Gouin.

Durée : 4 minutes environ.

Michel Legrand (1932-2019)

Medley

Composition : 1970 (*Peau d'âne*) ; 1968 (*Les Moulins de mon cœur*) ; 1964 (*Les Parapluies de Cherbourg*).

Arrangement pour violoncelle et piano : Astrig Siranossian et Nathanaël Gouin.

Durée : 7 minutes environ.

Le 36 de la rue Ballu, situé à deux pas de la place de Clichy, a vu passer entre ses murs un nombre incalculable d'artistes. À cette adresse résidait Nadia Boulanger, figure majeure du monde musical parisien au milieu du xx^e siècle. Elle y tenait un salon de musique et y dispensait ses cours de piano ou de composition. Dans l'appartement, on pouvait entendre sonner chaque jour son piano Steinway de 1928.

Du côté de l'antichambre : la compositrice

La renommée de Nadia Boulanger en tant que pédagogue, pianiste et cheffe d'orchestre s'étendait jusque de l'autre côté de l'Atlantique. À ces occupations s'ajoutait celle, plus méconnue, de compositrice. Comme sa sœur Lili, Nadia apprend la composition au Conservatoire de Paris. Elle écrit une cinquantaine de mélodies et d'œuvres chambristes, mais renonce à cette activité en 1918, à la suite du décès de sa sœur.

Les *Trois Pièces pour violoncelle et piano* remontent à ses années d'études. Les deux premières pièces proviennent de partitions plus anciennes, initialement destinées à l'orgue ou à l'harmonium. Sensible et pudique, le *Modéré* emprunte au style d'un prélude baroque, une référence au passé que poursuit le canon strict de la seconde pièce. Une danse nerveuse, au cœur lascif et aux accents hispanisants, vient compléter le cycle.

Au cœur du salon de musique : l'interprète

L'éclectisme esthétique des *Trois Pièces* concorde avec l'éclectisme des goûts de Nadia Boulanger. Chez elle, toute « bonne musique » est la bienvenue. Il existe cependant un favori, Igor Stravinski. La musicienne dirige régulièrement ses œuvres, accueille dans son salon l'avant-première de *Perséphone* et assure la création du *Dumbarton Oaks Concerto*. En 1947, le Russe la remercie par un petit canon, baptisé *Hommage à Nadia Boulanger*.

La *Suite italienne* provient d'une œuvre charnière de Stravinski, le ballet *Pulcinella* (1920). Fondé sur des musiques du XVIII^e siècle (notamment de Pergolèse), l'ouvrage entame la période néo-classique du compositeur. En 1925, Stravinski réduit pour violon et piano quelques extraits du ballet ; sept ans plus tard, il adapte cette version au violoncelle, sous le titre de *Suite italienne*. Ce nouvel opus condense les pages les plus séduisantes de *Pulcinella*, redéployant l'archaïsme délibéré, la clarté formelle et les mélodies rayonnantes qui avaient détonné dans la production moderniste des années 1920.

À l'arrière du piano : la pédagogue

Autour de Nadia Boulanger gravite une myriade de compositeurs. On ne compte plus les jeunes musiciens venus d'Europe ou d'Amérique pour suivre son enseignement ; au total, près de 1 200 élèves se formeront dans ses classes. La célèbre pédagogue exerce simultanément au Conservatoire de Paris, à l'École Normale de musique et surtout au Conservatoire américain de Fontainebleau, qu'elle dirige à partir de 1948. Elle y accueille des étudiants d'horizons divers, tel le bandonéoniste argentin Ástor Piazzolla. Au terme d'une année d'études, le constat est sévère : Nadia Boulanger estime impersonnelles les compositions de son élève. Mais son talent d'enseignante réside justement dans sa faculté émancipatrice, et elle persuade Piazzolla d'écarter le langage classique occidental pour réinvestir le style du tango. Suivant ses conseils, le musicien renouvelle le répertoire argentin en mêlant aux rythmes populaires une orchestration fournie et des syncopes inspirées du jazz. Ces éléments cohabitent dans le *Grand Tango* de 1982, écrit pour le virtuose Mstislav Rostropovitch.

Au Conservatoire américain de Fontainebleau, la classe de Nadia Boulanger constitue un formidable vivier pour les musiciens venus des États-Unis. Des compositeurs promis à

de brillantes carrières s'y croisent, de Gershwin à Bernstein ou de Copland à Glass, en passant par Elliott Carter. Ce dernier assiste à ses cours entre 1932 et 1935. Il s'inscrit à cette époque dans la continuité du néo-classicisme stravinskien et ne se détache de cette influence qu'à partir de 1948, lorsqu'il élabore sa *Sonate pour violoncelle et piano*. Avec cette pièce, il se focalise sur la polyrythmie et les rapports de vitesse, aspects primordiaux dans la suite de sa production. Par ailleurs, il exacerbe la différence de phrasé entre les deux instruments plutôt que de risquer un rapprochement superficiel. Les impacts du piano assument alors leur mécanicité quand le soutien du jeu d'archet permet une mélodicité accrue.

Courte pièce très homogène, *Tissue n° 7* de Philip Glass appartient quant à elle au courant minimaliste. Elle est écrite en 2002 pour le film *Naqoyqatsi* de Godfrey Reggio qui, à mi-chemin entre fiction et documentaire, évoque l'effondrement de l'humanité. Nulle angoisse cependant dans la musique de Glass, où le piano égrène un *ostinato* rêveur, balancement immuable à peine déstabilisé par les délicats changements d'éclairage du violoncelle.

Si Glass ne consacra qu'une part réduite de sa production à la musique de film, cet aspect s'avère central chez Michel Legrand, célèbre pour ses collaborations avec Jacques Demy. Le *Medley* imaginé par Astrig Siranossian et Nathanaël Gouin réunit trois mélodies culte du compositeur : la fugue stylisée du générique de *Peau d'âne*, la chanson décadente *Les Moulins de mon cœur* et les mélancoliques *Parapluies de Cherbourg*. L'arrangement se conclut sur une combinaison des trois thèmes, savant échafaudage qui aurait ravi Nadia Boulanger.

Louise Boisselier

Le salon de Nadia Boulanger

Les instruments

C'est en 1981 que le Musée reçoit l'ensemble du salon de Nadia Boulanger, dans lequel prenaient place un orgue, trois pianos dont le piano Steinway de 1928 joué ce soir, un clavicorde et une balalaïka.

Avec les instruments, les œuvres d'art et le mobilier arrivent également les livres et les souvenirs qui peuplaient cette salle de réception et la transformaient en un lieu d'étude et de mémoire. Ces objets de toutes natures témoignent de l'attachement de la musicienne à sa famille, à ses racines russes, à ses amis.

Les ouvrages et les photographies, parfois dédiacés, d'écrivains ou de compositeurs comme Paul Valéry ou Igor Stravinski se pressent sur les pianos et les étagères.

De cette foule de personnalités surgit cependant une figure omniprésente, celle de sa sœur Lili. Ses portraits sont multiples, et l'un d'eux domine le salon : son buste en marbre réalisé en 1918, l'année même de sa mort, par l'artiste Lucienne Heuvelmans (première femme à remporter le Grand Prix de Rome de sculpture en 1911).

Christine Laloue, conservatrice, Musée de la musique

Piano à queue Érard, Paris, 1891

Collection Musée de la musique, E. 9879.1

N° de série : 67024

Étendue : $la_1 - la_6$ (AAA - a_4), 85 notes

Mécanique à double échappement

Deux jeux commandés par des pédales : *una corda*, *forte*

Diapason : la_3 (a_1) = 435 Hz

Longueur : 2,12 m

Daté de mars 1891, ce piano à queue est caractéristique des instruments construits par la firme Érard dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Fabriqué à plus de dix mille exemplaires, sans discontinuité – et sans changement majeur – de 1850 à 1931, ce modèle était qualifié par Érard de piano à queue « petit modèle » n° 1, puis de demi-queue à partir du début du XX^e siècle. Piano destiné par excellence au concert de salon, il constituait le fondement du catalogue de cette maison.

Dès son origine, cet instrument intègre les principes de facture inventés par Érard et qui ont fini par être adoptés par l'ensemble des fabricants de piano. On note ainsi la présence d'une mécanique à double échappement, dispositif breveté en 1821 par Sébastien Érard (1752-1831), qui permet au pianiste une répétition plus aisée des notes. D'autres éléments présents dans ce piano ont également marqué l'histoire de la facture de l'instrument, comme le système d'agrafes, qui assure une meilleure stabilité des cordes lors de leur mise en vibration (brevet de 1808), ou encore la barre harmonique, qui permet une émission d'une plus grande pureté des notes aiguës (brevet de 1838).

L'exemplaire du Musée de la musique conserve également des éléments auxquels la firme restera longtemps attachée, comme les cordes parallèles ou les étouffoirs situés sous le plan de cordes, principes qui lui confèrent une identité sonore s'accordant tout particulièrement avec la voix ou la musique de chambre. Quelques mois après sa fabrication, ce

piano était acquis en décembre 1891 par la société Desprez & Cie, qui pourrait être la maison fondée par Armand Desprez, directeur de l'Élysée-Montmartre, puis du Casino de Paris et du Théâtre des Folies-Marigny.

Thierry Maniguet, conservateur, Musée de la musique

Piano à queue Steinway & Sons, modèle A, Hambourg, 1928

Collection Musée de la musique, E. 981.3.3

Ancienne propriétaire : Nadia Boulanger

N° de série : 258804

Étendue : $la_1 - do_7$ (AAA - c_3), 88 notes

Mécanique à double échappement

Trois jeux commandés par des pédales : *una corda*, *sostenuto*, *forte*

Diapason : la_3 (a_1) = 440 Hz

Longueur : 1,88 m

La maison Steinway est fondée en 1853 à New York par Henry E. Steinway (né Heinrich Engelhard Steinweg, 1797-1871), facteur de pianos allemand émigré aux États-Unis en 1850. L'atelier familial accède rapidement à la notoriété, comme en témoignent les premiers prix obtenus aux Expositions universelles de Londres (1862) et de Paris (1867). Après le décès de son fondateur, la maison Steinway & Sons ouvre une succursale à Hambourg en 1880. Le renom de l'entreprise n'a fait que croître au cours du xx^e siècle, et les deux unités de fabrication, américaines et allemandes, sont encore en activité de nos jours.

Qualifié de *Small Parlor Grand* lors de sa création en 1878, le modèle A entendu lors de ce concert date de 1928 et demeure au catalogue actuel du fabricant dans un format

relativement proche. Il constitue la taille la plus petite de la gamme de pianos à queue de cette maison, qui compte quatre modèles (du quart de queue A au grand concert D).

Cet exemplaire a la particularité d'avoir appartenu à la grande pédagogue Nadia Boulanger (1887-1979), qui l'utilisait lors de ses fameux « cours de cantate » du mercredi dans lesquels elle instaurait un débat autour d'un problème musical donné. Chaque semaine, son salon de musique de la rue Ballu à Paris était aménagé autour de ce piano afin d'accueillir une cinquantaine de personnes participant à la séance. Par les traces d'usage qu'il présente, l'instrument témoigne de son utilisation répétée par les nombreux élèves qui ont bénéficié des leçons de Nadia Boulanger, parmi lesquels l'on peut citer les compositeurs Leonard Bernstein, Aaron Copland, Philip Glass ou Pierre Henry, les pianistes Daniel Barenboim, Idil Biret, Dinu Lipatti, Emile Naoumoff, les chefs d'orchestre John Eliot Gardiner ou Igor Markevitch, mais également des musiciens et compositeurs de jazz (Quincy Jones, Michel Legrand...) ou de tango (Ástor Piazzolla).

Thierry Maniguet, conservateur, Musée de la musique

Astrig Siranossian

Les interprètes

Premier prix et plusieurs fois prix spécial du Concours international Penderecki, Astrig Siranossian se produit en soliste avec de grands orchestres. Invitée régulièrement par Daniel Barenboim, elle a également pour partenaires de scène Sir Simon Rattle, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Kirill Gerstein, Elena Bashkirova ou Emmanuel Pahud. Elle se produit régulièrement à la Philharmonie de Paris, au Carnegie Hall de New York, au Musikverein de Vienne, au Walt Disney Hall de Los Angeles, au KKL de Lucerne, au Casino de Bâle, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, à la Philharmonie de Berlin, au Flagey de Bruxelles, au Teatro Colón de Buenos Aires et au Kennedy Center de Washington. Fréquemment invitée sur les chaînes de télévision, elle voit tous ses enregistrements salués par une presse unanime. En 2021, elle enregistre avec son partenaire de scène Nabil Shehata le *Concerto pour violon n° 1* de Saint-Saëns (Alpha Classics). Sous ce même label, elle publie en 2020 l'album *Dear Mademoiselle*, hommage à Nadia Boulanger, avec Nathanaël Gouin et

Daniel Barenboim. En 2018, son album réunissant les concertos de Penderecki et Khachaturian était également loué de toutes parts, alors que son disque précédent, consacré à Fauré, Poulenc et Komitas, avait déjà reçu le prix Musica. Depuis 2016, Astrig Siranossian a pris la direction artistique des Musicades, festival de sa ville natale, Romans-sur-Isère, qui met en miroir musique, arts et gastronomie. Elle crée en 2019 la mission Spidak/Sevane, qui vient en aide aux enfants au Liban et en Arménie à travers la musique. Née dans une famille de musiciens, Astrig Siranossian est admise très tôt au Conservatoire national de région de Lyon, avant de poursuivre ses études musicales au Conservatoire supérieur de la ville (CNSMD). Elle achève sa formation en Suisse, au Conservatoire supérieur de Bâle, dans la classe d'Ivan Monighetti, remportant avec les plus hautes distinctions ses masters de concert et de soliste. Elle joue un violoncelle de Francesco Ruggieri de 1676 généreusement prêté par la Fondation Boubo Music.

Nathanaël Gouin

Nathanaël Gouin figure parmi les voix les plus originales ayant émergé sur la scène musicale de ces dernières années. Soliste recherché partout en Europe, en Asie ou aux États-Unis, il est l'invité de salles telles que la Philharmonie de Paris et la Cité de la musique, la Seine Musicale, le Bozar et Flagey à Bruxelles, sans oublier les festivals de La Roque d'Anthéron, de Radio France Occitanie Montpellier, des Flâneries musicales de Reims, Piano aux Jacobins à Toulouse, La Folle Journée à Nantes, Tokyo, Varsovie ou Ekaterinbourg, ainsi que la Salle Bourgie de Montréal. Dans le domaine concertant, Nathanaël Gouin cultive un répertoire large et curieux, ce qui lui vaut des collaborations stimulantes avec de nombreuses formations comme l'Orchestre Philharmonique de Liège, Les Siècles, le New Japan Philharmonic, l'Orchestre National d'Île-de-France, le Brussels Philharmonic, le Sinfonia Varsovia ou encore le Chœur de Radio France. En 2016 paraît son enregistrement du *Concerto pour piano* de Lalo avec l'Orchestre Philharmonique de Liège et Jean-Jacques Kantorow, qui reçoit les meilleures critiques. Il a depuis été largement salué pour ses albums récital *Liszt macabre* (2017) et son tout récent *Bizet sans paroles* (Mirare, 2020). La musique de chambre est très présente dans sa vie artistique. Il est le partenaire régulier de grands interprètes comme Augustin

Dumay, José van Dam, Raphaël Sévère et Jérôme Pernoo. Il a par ailleurs fondé un duo avec le violoniste Guillaume Chilleme, dont les enregistrements Ravel et Schubert (Aparté) ont été remarqués, ainsi qu'un trio avec le violoncelliste Yan Levionnois et Guillaume Chilleme (album Beethoven-Korngold, Mirare). Il est fréquemment l'invité de programmes télévisuels – Victoires de la musique classique – et d'émissions radiophoniques. Nathanaël Gouin commence l'étude du piano et du violon à l'âge de 3 ans. Formé aux conservatoires de Toulouse et de Paris, à la Juilliard School de New York et aux Hochschulen für Musik de Fribourg-en-Brigau et de Munich, il bénéficie également de l'Académie musicale de Villecroze et de quatre années de résidence à la Chapelle Reine-Élisabeth. Il reçoit les conseils de Maria João Pires, Jean-Claude Pennetier, Avedis Kouyoumdjian, Denis Pascal, Rena Shereshevskaya, Michel Dalberto, Louis Lortie ou encore Dmitri Bashkurov. Lauréat de nombreux concours internationaux – Concours Johannes Brahms à Pörschach en Autriche (premier prix), Concours de duos de Suède (premier prix), Concours de musique de chambre de Lyon –, il est lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire et de la Fondation Meyer, et est artiste résident à la Fondation Singer-Polignac.

CONCERTS SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

MERCREDI 3 NOVEMBRE 2021 ————— 20H30

SALON NAPOLÉON

LES LUNAISIEUS

ARNAUD MARZORATI, DIRECTION ARTISTIQUE
LES CUIVRES ROMANTIQUES

JEUDI 11 NOVEMBRE 2021 ————— 18H00

VIOLONCELLE DE GUERRE

Œuvres de **Gabriel Fauré, Johann Sebastian Bach, Johannes Brahms, Claude Debussy et Maurice Ravel**

EMMANUELLE BERTRAND, COPIE DU VIOLONCELLE LE « POILU »
PASCAL AMOYEL, PIANO ÉRARD 1891

MERCREDI 1ER DÉCEMBRE 2021 ————— 20H30

SALON NADIA BOULANGER

Œuvres de **Nadia Boulanger, Igor Stravinski, Astor Piazzolla, Elliott Carter, Philip Glass et Michel Legrand**

ASTRIG SIRANOSSIAN, VIOLONCELLE
NATHANAËL GOUIN, PIANO STEINWAY 1928, PIANO ÉRARD 1891

MARDI 8 FÉVRIER 2022 ————— 20H30

SALON INDIEN

BAHAUDDIN DAGAR, RUDRA VINA
SUKHAD MUNDE, PAKHAWAJ

VENDREDI 11 FÉVRIER 2022 ————— 20H30

SALON FADO

ANA PINHAL, CHANT
WALLACE OLMIERA, GUITARE PORTUGAISE JOAQUIM JOSE D'ALMEIDA 1926
RUI MARQUES, VIOLÃO

MARDI 29 MARS 2022 ————— 20H30

UN SALON AU GRAND SIÈCLE

Œuvres de **Jean-Marie Leclair et Jean-Baptiste Senailé**

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE, VIOLON
WILLIAM CHRISTIE, CLAVECIN RUCKERS/TASKIN 1646/1780

LUNDI 11 AVRIL 2022 ————— 20H30 *

MARDI 12 AVRIL 2022 ————— 20H30 **

Johann Sebastian Bach

Variations Goldberg

JEAN RONDEAU, CLAVECIN RUCKERS/TASKIN 1646/1780 *
CLAVECIN OLLIKKA 2018 **

JEUDI 14 AVRIL 2022 ————— 20H30

SALON DES HABSBOURG

Œuvres de **Giovanni Antonio Pandolfi Mealli**

ENSEMBLE FANTASTICUS
GABRIEL RICHARD, VIOLON
VIOLAINE COCHARD, RECONSTITUTION DU CLAVECIN GRIMALDI 1703
JEAN-CHRISTOPHE MARQ, VIOLONCELLE
CHARLES-ÉDOUARD FANTIN, ARCHILUTH KOCH 1654
THOMAS DE PIERREFEU, VIOLONE
PAULINA VAN LAARHOVEN, LIRONE

MARDI 10 MAI 2022 ————— 20H30

SALON FRANÇAIS

Œuvres de **Louis et François Couperin, Claude-François, Jean-Philippe et Lazare Rameau, Antoine et Jean-Baptiste Forqueray**

JUSTIN TAYLOR, CLAVECIN DONZELAGUE 1716, FAC-SIMILÉ DU CLAVECIN
TIBAULT 1691

MERCREDI 11 MAI 2022 ————— 20H30

SALON FRANÇAIS

Œuvres de **Jean Henry d'Anglebert, Claude Balbastre, Michel Corrette, Louis Couperin, Louis Claude Daquin et Jacques Duphy**

OLIVIER BAUMONT, CLAVECIN « LE DREYFUS »



PHILHARMONIE DE PARIS

POM
= POM
POM
POM



PHILHARMONIE
DES ENFANTS

4-10 ANS

NOUVEL
ESPACE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
DÉPARTEMENT
DE PARIS



Région
Ile-de-France

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

BANQUE des
TERRITOIRES

invest
LE CAPITAL

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE
L'ACTIVATION EN PROJET

L-I-A

UBISOFT

BoyaM

USC

Le Parisien

okoo
L'ÉQUIPEMENT

Paris 8000ES

Télérama